

« ... »

Fabienne Gaston-Dreyfus
Corentin Grossmann
Frédérique Loutz

... »

... »

« ..., ..., ... » est l'occasion de croiser dans une unité de temps et d'action (l'exposition) les œuvres de trois artistes : Fabienne Gaston-Dreyfus, Corentin Grossmann et Frédérique Loutz. L'éventail des gestes présenté, au cœur du dessin contemporain, n'a pas de valeur théorique ou critique. Notre propos est factuel.

Il est, ici, question de singularités, de parcours et de gens simples aux prises avec les possibilités d'un médium et d'une technique inscrits à la fois dans l'histoire de l'art et dans la créativité de notre époque.

Fabienne Gaston-Dreyfus dessine une suite de petites lignes et de motifs colorés avec pour unique volonté de composition l'emboîtement et l'articulation. Corentin Grossmann nous ramène quant à lui à la théâtralité et au paradoxe assumé d'une pratique axée à la fois sur de grandes compositions figuratives au modelé soigné et sur des animations numériques.... Enfin, Frédérique Loutz assemble des fragments de vie, une suite de collages dont l'objet n'est pas tant la chose représentée que la somme et la dynamique des textures et des matières obtenues par le croisement du trait et des débordements liquides de l'encre.

Nos artistes sont différents. Ils offrent à celui qui regarde une exactitude de formes et la fragilité d'un travail qui ignore ce qui le conclut.

Notre regard est partiel. Le fil d'Ariane de l'exposition est cette petite question de la narration : un jeu, loin des consommations stériles, où l'œil suit et dissèque.



Fabienne Gaston-Dreyfus | Droite gauche, 2007 | encre sur papier | 64 x 42,5 cm | | | Perdant, 2007 (détail) | encre sur papier | 63 x 43,5 cm

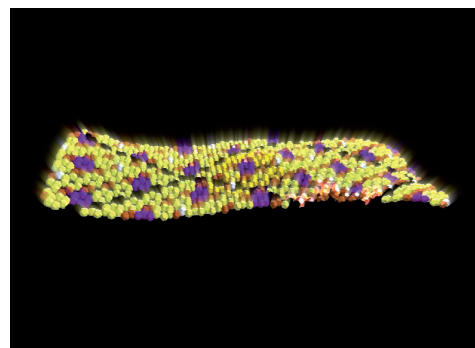
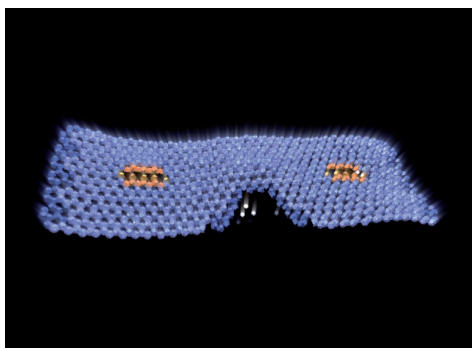
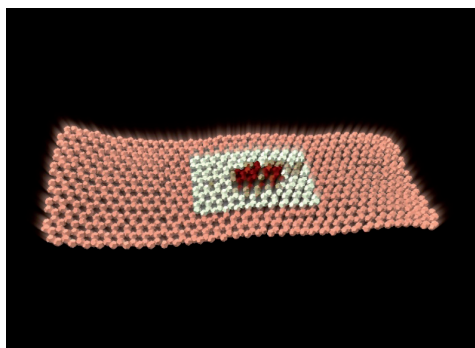


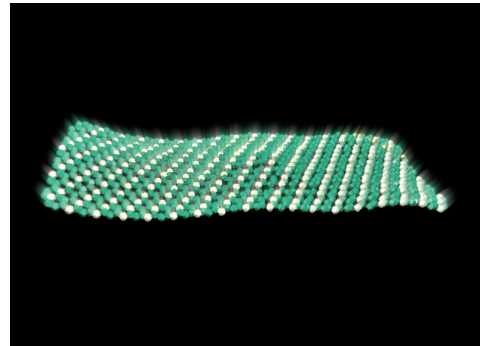
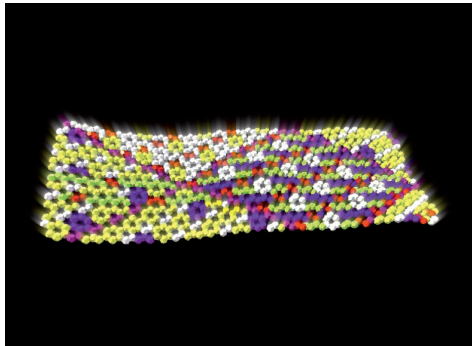
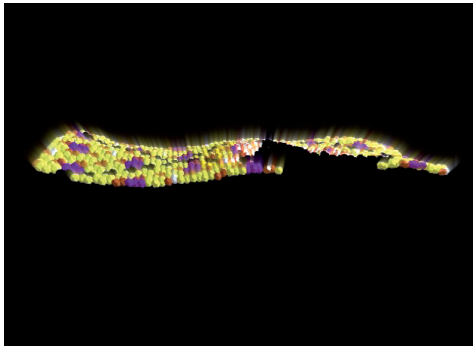


Fabienne Gaston-Dreyfus | Plus, 2007 | encre sur papier | 64 x 43 cm

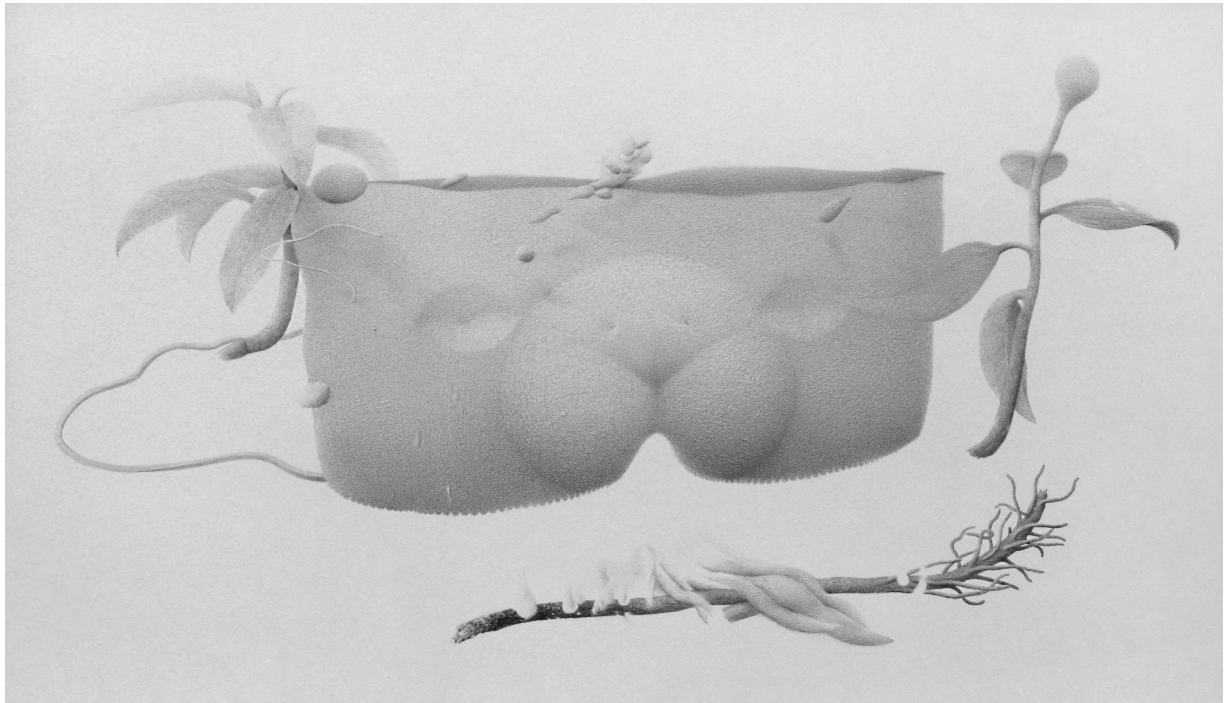


Fabienne Gaston-Dreyfus | *Mère*, 2007 | encre sur papier | 64 x 43 cm









Corentin Grossmann | Blind shorty nightshot, 2009 | graphite sur papier | 178 x 103,4 cm

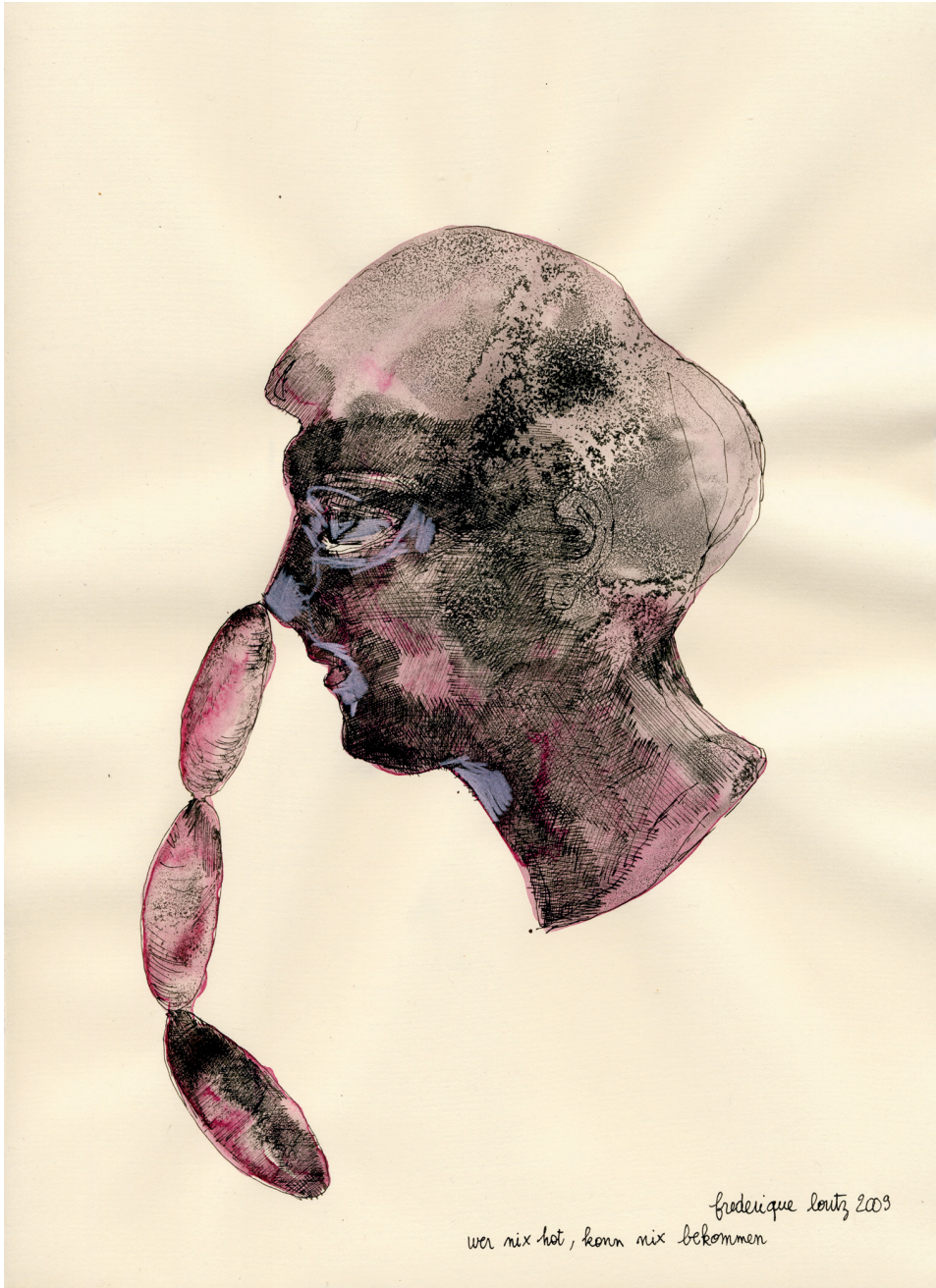


Corentin Grossmann | Le trésor est sur le toit, 2009 | graphite sur papier | 178 X 103,4 cm





Frédérique Loutz | Sans titres, 2009 | technique mixte sur papier | 84 x 100 cm



frédérique leutz, 2009
wer nix hat, kann nix bekommen

A propos de ...

Fabienne-Gaston Dreyfus,

[...La volonté est en retrait pour laisser place à l'émergence du tableau. Comme l'écriture d'une partition de forme, un ordre s'affirme au fur et à mesure de la construction du tableau. Il y a des erreurs mais pas de hasard. Les erreurs sont effacées et souvent la trace de l'effacement est laissée.]

Fabienne Gaston-Dreyfus dénoue les fils de la peinture et du dessin pour laisser vaquer les choses à la lisière du lisible et du visible. Pour retrouver l'éclat d'une vision dans les replis les plus ténus du trait, et l'intensité d'une émotion dans les frêles volutes de la couleur.

On est du côté de l'errance revendiquée, du scintillement qui vient autant nous éclairer que nous aveugler. Son œuvre campe du côté de la trace, de l'ébauche ou de l'écho.

Elle configure un monde de visions fugitives et de signes fragiles.

Quelques artistes ont investi cette contrée où une trace porte en elle le souvenir d'un monde et la vivacité d'un sentiment, un griffonnage la mémoire d'une figure et une tache l'écho d'une couleur ; comme si la partie, le détail et le fragment portaient en eux l'infini du monde. Ce sont des univers où la ligne va prendre forme au gré de ses mouvements, pour mieux s'en défaire où la couleur à la fois confirme et démentit les figures qu'elle croise. Il sont de ceux qui ont donné corps à l'informe et forme à l'illisible. Ils sont de ceux qui donnèrent sa chance à l'autre face des choses. A des titres divers on pourrait citer des figures comme celles de Paul Klee, Henri Michaux, Bernard Réquichot ou Cy Twombly.

Fabienne a « désappris » pour mieux mélanger ses cartes : celles que l'on bat pour changer la donne. Elle défait le fil des évidences, à la recherche de ce moment où tout peut se jouer entre le conçu et l'impensé. Dans son espace, le mouvement de la flèche importe plus que la cible, l'écho d'un cri plus que le sens d'un mot et la tache plus

que la forme puisqu'ils sont l'enjeu même du travail. Dans ce territoire les quelques formes qu'on croise sont des pôles qui attirent ou repoussent les lignes et les couleurs. Nous sommes en deçà ou au delà de la représentation, quelque part entre le pressenti et le ressenti. Se déploie là une farandole dont on ne sait si elle accompagne l'aube ou le crépuscule.

[La présence simultanée du dessin et de la trace dans les fresques préhistoriques m'ont impressionnée. J'imagine parfois la façon qu'avaient ces hommes de peindre et me demande comment ils ont pu allier virtuosité et archaïsme et créer des images d'une telle puissance universelle]

Philippe Cyroulnik avec la complicité de quelques notes de Fabienne Gaston-Dreyfus, extrait du catalogue *Fabienne Gaston-Dreyfus, Peintures* édité en 2006 à l'occasion de l'exposition *Peintures et Formes*.

Corentin Grossmann,

Mélange de scènes mythologiques et d'éléments du quotidien, mes dessins résultent d'un lent façonnage du mode d'écriture - de la codification de la représentation, aux motifs et archétypes en jeu - et visent à plonger le regardeur dans un genre de paysage mental qui fait sens tout en se dérochant. Les objets extraits de leur contexte, puis réintégrés dans l'espace du dessin prennent une charge symbolique et tissent entre eux *des constellations de sens*. Difficiles à embrasser d'un seul regard, ces constellations s'identifient successivement ou par groupes et forment ainsi un poème dont le sens se trouverait toujours en mouvement.

Les trois pièces réalisées pour l'exposition « ..., ..., ... » ont été conçues dans un même mouvement et s'articulent, au delà des différents médiums (dessin et vidéo) utilisés, par la circulation de motifs récurrents et de leur symbolique. Les deux nouveaux dessins semblent montrer, en raccourci deux facettes complémentaires de mon travail, apparues au cours de ma récente série Neukölln (2008-2009) : *Le trésor est sur le toit* est très dense avec un espace, dans une certaine mesure, illusionniste et classique, délimité par une marge en réserve, tandis que *Blind shorty nightshot* est plus épuré, avec des éléments qui semblent "flotter" sur le fond blanc du papier vierge. Peut-être *Blind shorty nightshot* ou "shorty aveugle équipé de la fonction *nightshot*", connue des utilisateurs de camescope pour les prises de vues nocturnes est, après les ratons et autres personnages plongeant frénétiquement la tête dans des sacs de papier de *Le trésor est sur le toit*, le fruit d'une vision plus pure, intérieure, comme quand on ferme les yeux. *Chronotissu* est une vidéo hybride réalisée en 3D. Il s'agit de petits polygones agencés de sorte à former comme une petite bande de tissu, qui se balance légèrement dans un mouvement hypnotique. De couleurs et de propriétés physiques différentes (brillants, mats, transparents...), les polygones forment une trame dont les motifs évoluent à intervalles réguliers, tour à tour pansement, mer parsemée

d'îles, lunettes magiques, champs en feu (images 3 et 4), tricot, tissu africain, bijou étincillant... *Chronotissu* est une petite machine à figurer des territoires imaginaires, un support sans échelle dans laquelle la permanence du volume fait se relier l'incident dermatologique (pansement) aux relevés topographiques. Peau de caméléon numérique en forme de pansement musical, voilà, après la tête dans les sacs, et l'appareil à visions intérieures, un support magique de réflexion. La sublimation de l'image par l'utilisation (lors de la projection *in situ* dans l'espace d'exposition) de paillettes qui réfléchissent la lumière nous conduit, après les recherches vaines et indispensables de l'invisible, *au mirage*.

Je découvre, après exécution, l'évidence de cette question de vision. Je commence la plupart du temps sans idée préconçue, du moins aux contours définis.

Il m'arrive de commencer à crayonner et de laisser la surface s'étendre, le grain et la matière prendre vie jusqu'à reconnaître le début d'un objet.

Cette manière d'appeler les motifs est pour moi la base d'un mode d'écriture personnel en constante évolution. Ceci permet de me laisser dépasser par mon œuvre.

Si j'ai un travail critique en parallèle à l'évolution de l'œuvre, il s'agit d'un deuxième temps.

D'une manière générale, mon travail ne vise pas à la délivrance d'un message particulier mais plutôt d'une pensée invitant le regardeur à une compréhension naïve et transcendante, débarrassée des habitus cognitifs ou encore de certains reflexes catégorisants si présents en occident. C'est donc une invitation à passer au travers des segmentarisations, qu'elles soient culturelles, disciplinaires ou autre. Les symboles du passage, portes, pores, orifices... et tout ce qui les emprunte deviennent alors obsessionnels. Mais avant toute forme d'engagement ou d'idéologie réductrice, c'est d'abord de la poésie que je voudrais faire.

Corentin Grossmann, 2009.

Frédérique Loutz.

Mots sur...

Dessiner c'est grimper sur une feuille blanche, chaque escalade est unique.

Seul le sol est identique. Je ne sais rien, je ne peux le peu, je veux, c'est tout.

Un dessin se fait en se faisant.

La chute est une fin de blague, plus ou moins heureuse.

Compléter les ex-voto, découper la feuille, les actes s'équilibrent.

Le bleu-blanc-rouge est anatomique et circulaire.

Entamer un combat, sachant qu'il ne doit pas y avoir de vainqueur. Chaque feuille de dessin est un ring, dont on ne voit que les bleus, le rouge, les traces d'une lutte. La résistance du papier, mon impureté, les armes au centre, crayons, godets, plumes...

GONG, remercions les organisateurs, le public. Le face-à-face se poursuit ailleurs.

Apprendre à se délester de toute intention, se vider de tout savoir, la mobilité exige de la légèreté. Suivre la ligne, accompagner les coulures, laisser les formes advenir.

Dessiner c'est prendre rendez-vous avec son ombre à midi. Congédier les fantômes étrangers.

Rendre ce qui ne m'appartient pas. Remercier des vœux exaucés que je n'ai pas formulés. Remercier, remercier, remercier... *ecco la merce*, les ex-voto sont coloriés.

J'ai beaucoup aimé ces vignettes de dictionnaires médicaux, leur inquiétante élégance.

Ressentir cette attraction qui fait frissonner, et surtout ne pas toucher, image égale magie.

J'ai bien aimé voir les coupes, percer les secrets pour pouvoir les répéter.

Couper un grand dessin en quatre, tirer chaque morceau vers son autonomie.

Jouer n'est pas sérieux, mais le sérieux doit devenir un jeu.

Frédérique Loutz, 2009.

Fabienne Gaston-Dreyfus

Née en 1960 | Vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles

2008 : MACC, Maison d'Art Contemporain de Chailloux | l'H du siège, Valenciennes | Galerie La Girafe, Berlin. **2006** : Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue | Christian Aubert, Moments Artistiques, Paris.

Expositions collectives

2009 : L'école des filles, Huelgoat | Galerie Petit Maroc, Saint-Nazaire | Pavillon des arts du design, Galerie Françoise Livinec, Paris. **2008** : *Premier été*, Galerie Françoise Andrieu, Berlin, Allemagne | *Traversée d'Art*, Château de Saint-Ouen | Atelier Blanc, Villefranche-de-Rouergue. **2007** : Musée Baron-Martin, Gray | Galerie du Rutebeuf, Clichy | Salon de Montrouge, Montrouge | 4 x 24 bis, Paris. **2006** : Salon de la jeune création, Paris. **2005** : Salon de Montrouge, Montrouge. **2004** : Galerie Pitch, Paris.

Corentin Grossmann

Né en 1980 | Vit et travaille à Berlin.

Exposition personnelle

2009 : *CORNFLAKES PLEIADE*, galerie Jeanroch Dard, Paris.

Expositions collectives

2009 : Scales of the universe, galerie Jeanroch Dard, Paris | Salon du dessin contemporain, représenté par la galerie Jeanroch Dard, Carreau du Temple, Paris. **2008** : *Nuit Blanche de l'art contemporain*, Metz | *NEUKOLLN 48 stunden*, Berlin, Allemagne. **2007** : *Mais oui !* avec le collectif MUCUS à l'espace Hydrolux, Luxembourg | *Anonyme zeichner 6* «bluetenweiss», Berlin, Allemagne | *Norapolis V*, Saint-Pierre aux Nonnains, Metz | *Standtpunkt*, ancien silo à blé, Saarbrücken, Allemagne. **2006** : *La nuit de la vidéo*, espace Lillebonne, Nancy. **2005** : *Castel Mucus*, Galerie du Castel Coucou, Forbach | *Catastrophe !* (avec Grégory Wagenheim), galerie Octave Cowbell, Metz.

Bourse

2008 : Lauréat de la bourse de résidence à Berlin du Conseil Général de Moselle.

Frédérique Loutz

Née en 1974 | Vit et travaille à Erching et Berlin.

Expositions personnelles

2009 : *FEDERation*, galerie Jordan-Seydoux, Berlin, Allemagne | *Vit et bien*, Galerie Claudine Papillon, Paris. **2008** : *Fèdre et le vilain petit Icare*, Ambassade de France, Berlin, Allemagne | Gallery Frissiras, Athènes, Grèce. **2007** : *Hänsel & Brätsel*, Galerie Claudine Papillon, Paris. **2005** : *Aquarelles*, Galerie Claudine Papillon, Paris | *Le fruit de la rencontre*, Musée Raymond Lafage, Lisle-sur-Tarn. **2002** : *Juste, pour voir – Dessin(s)*, Galerie des Etudes, ENAD, Musée départemental de la Tapisserie, Aubusson. **2001** : Galerie du Théâtre Ruteboeuf, Clichy-la-Garenne. **2000** : *Bitcherland*, Galerie du Haut-Pavé, Paris.

Expositions collectives

2009 : *La force de l'art 02*, Triennale, Grand Palais, Paris. **2008** : *Auf des Messers Schneide (Sur le fil du rasoir)*, Œuvres de la collection J+C Mairet, Berlin, Allemagne | *Des certitudes, sans doute(s), une collection privée d'art contemporain*, Musée de Picardie, Ecole supérieure d'art et de design, Amiens | *Anatomie – les peaux du dessin, collection Florence et Daniel Guerlain*, FRAC Picardie, Amiens | *The new force of painting*, Musée Frissiras, Athènes, Grèce | *Ils dessinent tous*, Maison de la Cure, Saint-Restitut | *5/5 Loud and clear*, Librairie Saint-Hubert, Bruxelles, Belgique. **2007** : *Il était une fois WALT DISNEY. Aux sources de l'art des studios Disney*, Musée des beaux-arts, Montréal, Canada | *Human size, Taille Humaine*, Orangerie et jardins du Luxembourg, Paris. **2006** : *Acquisitions récentes du cabinet d'Art Graphique, de Schwitters à Togo, un choix*, Centre Georges Pompidou, Musée national d'Art Moderne, centre de création artistique | *Il était une fois WALT DISNEY. Aux sources de l'art des studios Disney*, Galerie nationale du Grand Palais, Paris | *Vous êtes ici*, FRAC Auvergne | *D'étonnants Détours*, FRAC Picardie. **2005** : *Looping*, FRAC Auvergne | *Le mélange des genres*, FRAC Haute-Normandie | Galerie Frissiras, Athènes, Grèce | *Acquisitions 2005*, Le Ring Artothèque de Nantes, Nantes | *Le dessin*, Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge. **2004** : *Les mêmes et même quelques autres*, Galerie Claudine Papillon, Paris | *Le corps, son image, ses représentations*, Maison d'art contemporain Chailloux, Fresnes | Participation dans le cadre de la restructuration du bâtiment des Allocations Familiales,

Evry | Sélection pour le 1% dans le cadre de la construction d'un commissariat de police, Boissy Saint-Léger. **2003** : *Les 3T au Ceti Central Armory Show*, Villa Arson, Nice | *De mémoires, carte blanche à Philippe Dagen*, Le Fresnoy, Tourcoing | Participation dans le cadre de la restructuration de l'Institut Médico-Légal, en collaboration avec le cabinet d'architecture Dominique Tessier | Conception d'accessoires de mode | Lecture d'extraits du journal de Franz Kafka, France Culture. **2002** : Exposition itinérante d'après les ruines circulaires de José Luis Borges, Valenciennes, Murcia (Espagne), Palermo (Italie). **2000** : *Carte Blanche à Pierre Wat*, Maison d'art contemporain Chailloux, Fresnes | La dalle en fête, création d'art urbain avec les habitants avant la démolition des bâtiments 3 et 4 de la Saussaie, Saint-Denis. **1999** : En hommage à Camille Lambert, Espace d'Art Contemporain C. Lambert, Juvisy-sur-Orge | Ecole des beaux-arts de Rouen | Maison d'art contemporain Chailloux | Interventions extérieures, Education Nationale, Ateliers d'arts plastiques menés dans les écoles de Fresnes, de l'Haÿ-les-Roses et d'Alforville. **1998** : Maison d'art contemporain Chailloux, Commande publique Education Nationale, Ecole Benoît Malon, Kremlin Bicêtre. **1996** : Galerie Les Cahiers de l'Atelier, Toulouse | Freie Hoc für Grafik-Design & Bildende Kunst, Freiburg, Allemagne | Artiste invitée par la Maison d'art contemporain Chailloux, atelier de Corinne Laroche, Choisy-le-Roi. **1995** : Dess(e)ins d'artistes, Galerie Les Cahiers de l'Atelier, Toulouse.

Résidences

2006-2007 : Villa Médicis, Rome, Italie. **2002** : Ecole Nationale d'Arts Décoratifs Limoges-Aubusson.

Ce catalogue est publié à l'occasion de l'exposition « ..., ..., ... » présentée par le POCTB du 25 septembre au 18 octobre 2009.

Le POCTB remercie Jeanroch Dard (galerie Jeanroch Dard - 13 rue des Arquebusiers - Paris 3^e) et Claudine Papillon (galerie Claudine Papillon - 13 rue Chapon - Paris 3^e) qui représentent respectivement Corentin Grossmann et Frédérique Loutz.

Commissariat : pour le collectif, Laurent Mazuy et Sébastien Pons
Texte d'introduction : Laurent Mazuy

Graphisme : Sébastien Pons

Impression : Imprimerie Municipale de la Ville D'Orléans

Le pays où le ciel est toujours bleu

20 rue des Curés - 45000 Orléans - www.poctb.fr - 02 38 53 11 52

Cette exposition a reçu le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre, de la Région Centre, du Conseil Général du Loiret et de la Ville d'Orléans. Qu'ils en soient remerciés.

Le pays où le ciel est toujours bleu
20 rue des Curés - 45000 Orléans - www.poctb.fr - 02 38 53 11 52

